

XXXIV^{ème} IFUSCO (International Finno-Ugric Students' Conference), Tartu, Estonie, 1^{er}-5 mai 2018

Anatole Danto



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/efo/14391>

DOI : 10.4000/efo.14391

ISSN : 2275-1947

Éditeur

INALCO

Référence électronique

Anatole Danto, « XXXIV^{ème} IFUSCO (International Finno-Ugric Students' Conference), Tartu, Estonie, 1^{er}-5 mai 2018 », *Études finno-ougriennes* [En ligne], 49-50 | 2018, mis en ligne le 18 février 2019, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/efo/14391> ; DOI : 10.4000/efo.14391

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.



Études finno-ougriennes est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

XXXIV^{ème} IFUSCO (International Finno-Ugric Students' Conference), Tartu, Estonie, 1^{er}-5 mai 2018

Anatole Danto

- 1 La XXXIV^{ème} conférence internationale IFUSCO (*International Finno-Ugric Students' Conference*) s'est tenue du 1^{er} au 5 mai 2018 à Tartu, Estonie. Elle a été hébergée par l'université de Tartu (*Tartu Ülikool*), au sein de son bâtiment du 2, rue Jakobi, qui abrite, entre autres, les départements d'archéologie et de linguistique finno-ougrienne, et est situé juste derrière le bâtiment siège de l'université.
- 2 La conférence a bénéficié des soutiens logistiques et/ou financiers de différentes institutions estoniennes : université de Tartu, du programme *Hõimurahvast*, du *Hasartmängumaksu nõugoku*, de la ville de Tartu, et de l'agence nationale *Archimedes - Study Estonia*. Elle a été organisée par les étudiants en finno-ougrienne de l'université de Tartu, et notamment trois étudiantes très actives : Merit Müller, Carmen Nõlvak et Anna Kuznetsova.
- 3 Elle s'est tenue du 1^{er} au 5 mai, avec des interventions en salle sur cette même période. Cette conférence annuelle se tenait pour la troisième fois depuis sa création à Tartu. Elle fait suite au colloque de septembre 2017, qui s'était tenu à Varsovie, et n'avait rassemblé que trente à quarante participants. Cette année, la conférence a rassemblé 190 participants, Tartu étant ainsi consacré comme pôle majeur des études finno-ougriennes. Parmi ces 190 participants, 170 étaient étrangers, issus de 13 pays (mais comptant pour 17 délégations), et étudiant majoritairement en doctorat ou master. 101 présentations ont eu lieu, dans 21 langues différentes : anglais, estonien, hongrois, khanty, komi de Perm, carélien, mari des collines, mordve mokcha, same du Nord, same skolt, vepse, mordve erza, finnois, ingrien, komi, carélien d'Olonets, mari, russe, same d'Inari, oudmourte et mari des plaines. La participation financière de l'université de Tartu, généreuse, a permis un séjour à charge plutôt faible pour les inscrits, malgré l'importance des événements proposés en sus des sessions, et par la logistique (repas, transports, hébergements) nécessaire à un tel groupe.

- 4 Le 1^{er} mai, la conférence a débuté par l'accueil des étudiants, et leur enregistrement, puis par une visite de la ville de Tartu, partant de la célèbre place de l'hôtel de ville (*Raekoja plats*). Rendez-vous était ensuite donné le 2 mai au matin, avec une ouverture officielle de la conférence, de 9h à 10h, au sein de l'amphithéâtre du bâtiment, le *ringauditoorium*.
- 5 Se sont ensuite enchaînées les 101 présentations différentes, d'une durée théorique de 20 minutes chacune. Pour pouvoir faire passer toutes les présentations prévues, les organisateurs ont organisé les journées en quatre sessions simultanées. Dans le bâtiment, quatre salles étaient ainsi simultanément affectées à des présentations dans le cadre de la conférence, avec pour chacune une thématique spécifique (linguistique, littérature, histoire, folkloristique, culture, film, société, société et médias, éducation), permettant à chacun d'y trouver son compte. Seules, sur un créneau de deux heures, deux sessions de linguistiques se sont chevauchées. Le reste du temps était intelligemment organisé pour éviter ces contraintes. Chaque session était contrôlée par un modérateur, avec un strict respect du temps alloué à chaque intervenant, permettant, là aussi, de jongler entre les sessions au gré de ses envies et de ses centres d'intérêts. La linguistique était largement représentée, puisque majoritaire dans les sessions (elle a, à elle seule, compté pour 35 % des interventions ; venait ensuite la littérature, avec 13 %). Toutes les résumés n'aurait pas de sens ici, mais l'université de Tartu a édité un dense livret (128 pages) résumant toutes les interventions, dans différentes langues.
- 6 Une partie importante des sessions était aussi consacrée aux films finno-ougriens, avec la projection de pas moins de 22 films, ce qui est important et mérite d'être souligné. Les films projetés étaient des films oudmourtes (3), komi (1), live (1), vepse (1), komis-permiaks (2), maris (2), hongrois (1), russes (4), estonien (1), russo-estoniens (2), finnois (1) et votes (2). Enfin, le vingt-deuxième film était la projection du trailer du Festival du film finno-ougrien, qui se tiendra dans le *Võrumaa* (Sud-Est de l'Estonie), en juillet 2018. La diversité linguistique ou de production des films se retrouvait également dans la variété des genres représentés : trailer, films expérimentaux, dessins d'animation, films ethnographiques, documentaires, comédies. Presque chaque film était en outre sous-titré, en estonien, russe, ou anglais. Certaines projections sont visibles sur Internet gratuitement, sur des plateformes de visionnage.
- 7 Le 3 mai, dans l'après-midi, sur un créneau de deux heures, quatre ateliers ont également été organisés, trois sur des langues finno-ougriennes : sur la langue live par Miina Norvik, sur la langue Võro par Sulev Iva, et enfin sur la langue ingrienne par Elena Markus et Fedor Rozhanskij. Le dernier atelier, organisé par Anna Voronkova et Sanna Hukkanen était consacré au "*Finno-Ugric Comics*", projet de planches de bande-dessinée en langues finno-ougriennes, exposées par ailleurs dans les couloirs du bâtiment hébergeant le colloque, à proximité des lieux où se tenaient les pauses café.
- 8 Les sessions étaient par ailleurs entrecoupées de pauses café (généralement une dans la matinée et une dans l'après-midi), d'une demi-heure chacune, permettant de riches échanges entre les participants, ou le don de livres sur le domaine finno-ougrien. Par ailleurs, le déjeuner était servi dans une brasserie traditionnelle à salle voûtée en briques, à quelques pas de là, qui proposait des plats revigorants. Chaque soir, un événement était également proposé aux participants. Le 2 mai, une soirée culturelle était organisée, au *Genialistide Klubi*, où chacune des 17 délégations présentes a pu proposer un spectacle : danse, théâtre, mais surtout chants, parfois en costumes traditionnels, ce qui a été à la fois plébiscité et apprécié par tous. Le lendemain, une soirée était organisée autour du

sauna, au sein de l'établissement Tampere Maja, aux jolies salles. Enfin, le 4, le dîner de clôture fut servi dans le restaurant *Vilde ja Vine*, aux agréables verrières et terrasse (la météo ayant été au beau fixe durant toute la conférence).

- 9 Parallèlement aux sessions et aux événements hors cadre scientifique, évidemment tout aussi nécessaires, ont eu lieu deux autres activités d'importance.
- 10 La première s'est déroulée le 4 après-midi. Le départ a été donné de la Place de l'hôtel de ville aux participants, pour se rendre, à pied, au Musée national estonien (ERM), rouvert depuis peu à Tartu, au nord-est de la ville, sur l'ancienne piste de l'aéroport militaire. Construit par une équipe d'architectes sis à Paris, long de 300 m, et large de 70 m, cette vitrine de l'Estonie est en effet devenue l'un des lieux culturels incontournable du pays. Nombre d'étudiants étrangers le découvrait pour la première fois. Deux choix de visite étaient proposés : collections des peuples finno-ougriens, ou collections estoniennes. Quatre groupes ont été créés, deux dans chacun de ces choix. Pendant une heure, les guides chevronnés ont pu, en anglais, ou en russe, faire découvrir une partie de ce musée, dont la visite intégrale requiert toutefois évidemment bien plus de temps. Nombre de participants ont été frappés par la muséographie et l'architecture du lieu, ainsi que par la richesse des collections et des explications afférentes.
- 11 La seconde activité a elle aussi été scindée en deux. Elle avait lieu sur la journée du samedi, après les sessions en salle. Deux sorties en dehors de la ville étaient proposées, l'une à destination du lac Peïpous, l'autre parcourant le *Võrumaa*. Les transports étaient effectués en car, au départ de Tartu (de 9h30 à 17h). Cela a permis aux participants de sortir de la ville, et de découvrir des territoires estoniens plus ruraux, riches d'un patrimoine finno-ougrien, mais aussi d'initiatives de préservation ou de développement (visite du manoir où aura lieu de festival du film finno-ougrien, visite de saunas traditionnels dont la pratique a été classée récemment à l'UNESCO, etc.).
- 12 La conférence s'est officiellement close le vendredi 4, dans l'amphithéâtre, avec un remerciement aux organisateurs, ovationnés pour la qualité de leur gestion de la conférence. Les participants ont ensuite voté pour la prochaine ville organisatrice du XXXV^{ème} IFUSCO, qui, sans suspens aucun (il n'y avait qu'une ville candidate), sera Vienne, en Autriche, pour l'année 2019. Les étudiants se sont aussi transmis, à cette occasion, la mascotte de la conférence, *Kudõm-Oš*.

INDEX

Keywords : young, 21th century beginning, Estonians, Finns, Hungarians, Komi, Komi-permiaks, Livonians, Mari, Russians, Udmurt, Vepsians, Votes, English, Erzya Mordvinian, Estonian, Finnish, Hill Mari, Hungarian, Inari Saami, Ingrian, Karélien, Khanty, Livonian, Meadow Mari, Moksha Mordvinian, North Saami, Olonets Karelian, Permyak, Russian, Skolt Saami, Vepsian, Võro, Estonia, Peipus, Tartu, Vienna, Võrumaa, Warsaw

Personnes citées : Hukkanen Sanna (1978-), Iva Sulev (1969-), Kuznetsova Anna (1991-), Markus Elena (1981-), Norvik Miina (1985-), Nõlvak Carmen (1993-), Rozhanskij Fedor (1966-), ЛЮДИ: ИВА СУЛЕВ (1969-), КУЗНЕЦОВА АННА (1991-), МАРКУС ЕЛЕНА (1981-), НОРВИК МИЙНА (1985-), НЫЛВАК КАРМЕН (1993-), РОЖАНСКИЙ ФЕДОР (1966-), ХУККАНЕН САННА (1978-)

Mots-clés : jeunes, Estoniens, Finnois, Hongrois, Komis, Komis-permiaks, Lives, Maris, Oudmourtes, Russes, Vepses, Votes, anglais, carélien, carélien d'Olonets, estonien, finnois, hongrois, ingrien, khanty, komi, komi-permiak, live, mari des collines, mari des plaines, mordve erza, mordve mokcha, oudmourte, same skolt, russe, same du nord, same d'Inari, vepse, võro, Estonie, Peipus, Tartu, Varsovie, Vienne, Võrumaa, XXIe siècle début

motsclaset noored, 21. sajand algus, Eestlased, Komid, Liivlased, Marid, Permikomid, Soomlased, Udmurdid, Ungarlased, Vadjalased, Venelased, Vepslased, eesti, handi, Inari saami, ingeri, inglise, karjala, koltasaami, komi, liivi, livviko, mäemari, mordva ersa, mordva mokša, niidumari, permikomi, põhjasaami, soome, udmurdi, ungari, vene, vepsa, võro, Eesti, Peipsi, Tartu, Varssava, Viin, Võrumaa

glossaire jeunes, Estoniens, Finnois, Hongrois, Komis, Komis-permiaks, Lives, Maris, Oudmourtes, Russes, Vepses, Votes, anglais, carélien, carélien d'Olonets, estonien, finnois, hongrois, ingrien, khanty, komi, komi-permiak, live, mari des collines, mari des plaines, mordve erza, mordve mokcha, oudmourte, same skolt, russe, same du nord, same d'Inari, vepse, võro, Estonie, Peipus, Tartu, Varsovie, Vienne, Võrumaa, XXIe siècle début